

LA FERME DES 1 000 VACHES

PLAIDOYER EN CINQ ACTES POUR LE PRO CROSS

À la ferme des 1 000 vaches, la rentabilité est au cœur des préoccupations. La sélection des laitières s'appuie sur des critères de santé et de reproduction. Productivité et rusticité sont également les maîtres mots de la sélection. Pour répondre à ces objectifs, Michel Welter, chef de projet sur l'exploitation, mise depuis 9 ans sur Pro Cross, une méthode de croisement trois voies associant les races Holstein, Montbéliarde et Viking Red. Cette stratégie est payante si l'on en croit l'étude réalisée par Antoine Brassat, élève ingénieur à l'institut polytechnique UniLasalle. Ce dernier a comparé les performances des Holsteins à celles des croisées sur l'exploitation picarde.

ACTE I : LES CROISÉES PRODUISENT PLUS DE MATIÈRE UTILE

« Les croisées se distinguent par une production laitière inférieure à celle des Holsteins, constate Antoine Brassat, auteur de l'étude. Cette baisse

du niveau de production est significative pour les croisées Viking Red x Holstein et les croisées de deuxième génération ». Cette caractéristique avait déjà été mise en lumière lors d'études préalables. La race Holstein produisant nettement plus que les deux autres races, il est normal que les croisées produisent moins. L'effet hétérosis⁽¹⁾ permet de compenser en partie cette perte mais n'y remédie pas en totalité.

L'élève ingénieur souligne dans les conclusions de son rapport qu'à la Ferme des 1000 vaches, la génétique des Holsteins pures s'avère moins performante que celle des croisées. En effet, les Holsteins nées sur l'élevage sont issues d'animaux achetés gestants dont une petite moitié est le fruit de saillie naturelle. Ces animaux ont un potentiel laitier inférieur aux animaux croisés, issus d'insémination artificielle (IA) de taureaux choisis pour leur index génétique. La comparaison avec des animaux ayant la même sélection génétique engendrerait peut-être une

aggravation de l'écart de production entre les Holsteins et les croisées. Si au niveau quantitatif, l'avantage va aux Holsteins, les croisées reprennent la main pour la matière utile. La Viking Red x Holstein produit significativement plus de matière grasse et la Montbéliarde x Holstein plus de matière protéique.

ACTE II : LES CROISÉES SE REPRODUISENT MIEUX

Les croisées bénéficient d'une meilleure réussite à l'insémination. Ainsi, selon l'étude conduite à la Ferme des 1000 vaches, la Viking Red x Holstein affiche un taux de réussite à la première insémination significativement supérieur à celui de la Holstein. L'analyse des données bibliographiques stipulant pour sa part que le croisement Montbéliarde x Holstein arrive en tête sur ce critère. Si cette divergence de résultats n'est pas expliquée, il transparaît dans tous les cas que la réussite à la première IA des croisées reste supérieure à celle affichée par les Holsteins pures. Les croisées de première génération affichent également un intervalle vêlage-première insémination significativement plus faible que les

DEPUIS 9 ANS, MICHEL WELTER A MISÉ SUR LE CROISEMENT PRO CROSS : HOLSTEIN X MONTBÉLIARDE X VIKING RED.



À LA FERME DES 1 000 VACHES (SOMME), LES CROISÉES SE DISTINGUENT PAR DE MEILLEURES PERFORMANCES QUE LES HOLSTEINS PURES.



Holsteins. L'explication réside dans une moins forte sollicitation des réserves corporelles en début de lactation du fait d'un niveau de production moins élevé. Les analyses antérieures, issues de la bibliographie, affichant les mêmes résultats, on peut donc entériner cette conclusion.

Pour l'intervalle vêlage-vêlage (IVV), il en va de même. Les croisées ont un IVV significativement inférieur aux pures, leur permettant de reprendre une lactation plus rapidement. Les meilleurs résultats en la matière sont l'apanage du croisement Viking Red x Holstein. Ces résultats confirment ceux des références bibliographiques. À la différence que dans la bibliographie, la Montbéliarde x Holstein surpasse la Viking Red x Holstein en matière de reproduction, alors que dans cette dernière étude l'ordre s'inverse.

ACTE III : LES GÉNISSES CROISÉES SONT PLUS PRÉCOCES

Les génisses sont pesées régulièrement afin de vérifier leur croissance et de déterminer la mise à la reproduction. Si à la naissance, il y a un peu de différence de poids entre les veaux Holsteins et les croisés, cet écart se creuse par la suite. Les croisés ont en effet une croissance supérieure aux Holsteins. À trois mois, le poids de la Montbéliarde x Holstein est significativement supérieur à celui d'une Holstein. Cela lui permet notamment de mieux s'adapter aux change-

ments (comme le sevrage). Cette supériorité pondérale est toujours effective à l'âge de 15 mois, moment clé puisque c'est généralement l'âge de la mise à la reproduction pour un vêlage à 24 mois. Ainsi, à quinze mois, les croisées Montbéliarde x Holstein et Viking Red x Holstein sont significativement plus lourdes que les Holsteins. La Montbéliarde x Holstein affichant le poids le plus élevé. Leur conformation nettement supérieure par rapport au type laitier des Holsteins, explique très certainement cette supériorité pondérale.

ACTE IV : LES CROISÉES GÈNÈRENT MOINS DE FRAIS VÉTÉRINAIRES

Dans son étude, Antoine Brassat innove en se basant sur les dépenses de médicaments pour évaluer la résistance des animaux aux différentes maladies. Ces données n'ont jusqu'alors jamais été prises en compte. Il apparaît que si les croisées affichent un coût total de médicament par lactation inférieur aux pures, les différences enregistrées ne sont pas très marquées. Toutefois, en ciblant les traitements contre les mammites, les différences se creusent. Les croisées se révèlent ainsi bien meilleures que les Holsteins. Les croisées de deuxième génération affichant même un coût deux fois moins élevé que les pures Holsteins. La Viking Red x Holstein a un coût inférieur de plus de moitié par rapport au lot témoin. Pour la Montbéliarde x Holstein, le coût est

un peu plus élevé mais reste inférieur aux pures de plus de 30 %. Le nombre de mammites par lactation suit la même tendance. Les croisées de deuxième génération comptabilisent trois fois moins de mammites que les pures. Les croisées de première génération ont en moyenne deux fois moins de mammites que les Holsteins.

ACTE V : LES CROISÉES SE VENDENT MIEUX

Le prix de vente des animaux constitue un critère important pour le choix d'une politique génétique. À la vente, les veaux mâles Montbéliarde x Holstein affichent 18 € de plus que les races pures. Cet écart diminue légèrement et atteint 13 € en faveur des croisés de deuxième génération. Les Viking Red x Holstein ont, quant à eux, un prix supérieur au lot témoin d'un peu plus de 2 €.

Si le type laitier prononcé de la Viking Red x Holstein ne favorise pas son prix de vente, l'ajout de la race Montbéliarde à la race Holstein se traduit par une valeur ajoutée et au final le prix de l'animal issu de ce croisement est nettement supérieur à la Holstein pure. Pour les vaches de réformes, les prix obtenus pour les croisées sont certes meilleurs, mais la différence n'est pas si prononcée. 🐄

E.L.D.

(1) L'hétérosis, ou vigueur hybride, est un effet spécifique du croisement entre deux races différentes. En pratique, cet effet se traduit pour les animaux croisés par des performances supérieures à la moyenne de leurs deux races parentales.